

EXAMEN : BACCALAUREAT BLANC| **COMITE** : CPREQUAM**Session d'Août 2020**| **Spécialité** : T.S.ECO

Epreuve : d'Economie | Coef : 04 | Durée : 4 Heures | Date : le 29Août

I. Analyse de document : Autofinancement à l'étranger et production mondiale (5pts)

	En milliards (de \$ courants)			Indice base (100, 2020)			En % du TAAM		
	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2018-2021	2022	2023
(RDB) mondial	26193	5042	145	94,5	105,1	118,1	-0,2	0,5	1,0
Importations (M)	20322	12100	5840	126,1	88,9	74,1	-1,2	2,1	1,9
Exportations (X)	15806	6050	2044	200,0	137,5	102,9	+0,4	2,0	2,0
Epargne Brute(EB)	10477	756,3	26,1	109,1	116,6	98,5	+1,5	3,2	4,5
PIB mondial	45160	30250	10440	94,5	105,1	118,1	-1,7	2,5	3,0
FBCF mondiale	26193	7563	522	156,7	71,6	101,5	+0,5	3,1	2,9

A partir du tableau ci-dessus Consigne :

- 1°) Faites une phrase avec les chiffres en **gras soulignés**.
- 2°) Calculez le taux d'investissement ; le taux de couverture et le solde extérieur dans le monde en 2020 et faites un constat sur les résultats obtenus
- 3°) Calculez le TCAM de la FBCF mondiale entre 2018 à 2021 puis de 2022 à 2023
- 4°) Déterminez la valeur des exportations dans le monde en 2017 puis en 2021
- 5°) Calculez les taux d'accroissement du PIB mondial entre 2018 à 2020 et dites de quoi l'économie mondiale est confrontée ?

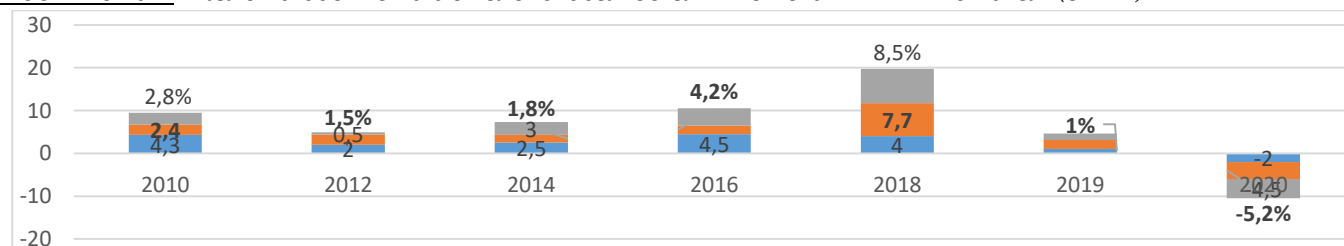
II. Dissertation : (15pts)

Sujet 1 : La pandémie de COVID-19 a provoqué une crise humaine et sanitaire sans précédent. Toutefois les mesures imposées pour endiguer ce virus ont entraîné un ralentissement économique à l'échelle mondiale

Consigne : Après avoir mis en évidence les aboutissements de ce phénomène sur l'humanité, tu expliqueras son retombé sur l'économie actuelle

Document 1 : La pandémie COVID-19 a produit une violente onde de choc à travers le monde, plongeant de nombreux pays dans une profonde récession. Ainsi, le PIB diminuera de 5,2% en 2020 ce qui présentera la plus grave récession planétaire jusqu'aux dix dernières années. Le revenu par habitant diminuera cette année dans la plus part des marchés émergents et des économies en développement. La pandémie souligne l'Urgence nécessité de prendre des mesures pour amortir le choc, protéger les populations vulnérable et améliorer la capacité des pays de faire face à d'éventuelles crises similaires à l'avenir. Il est également essentiel de relever les défis que posent le caractère informel de l'économie et le manque de filets de protection sociale, et d'engager des réformes qui permettent d'assurer une croissance vigoureuse et durable

Source : Economie mondiale N°54

Document 2 : Ralentissement de la croissance annuelle du PIB Mondial (en %)

Source : Estimation de la Banque Française, prévisions en 2020

Document3:

La pandémie de coronavirus (COVID-19), à travers les mesures d'arrêt des activités économiques, ont enrayé voire plongé l'économie mondiale dans une grave récession. Selon les prévisions de la Banque mondiale, le PIB mondial diminue de 5,2 cette année, ce qui représente la plus forte récession planétaire depuis la Seconde Guerre mondiale. Pour la première fois depuis 1870, un nombre sans précédent de pays vont enregistrer une baisse de leur production par habitant, indique la Banque Mondiale dans sa dernière édition semestrielle. Par ailleurs l'activité économique dans les économies avancées devait décliner de 7% en 2020, sous l'effet des graves perturbations qui ont frappé l'offre et de la demande intérieur, ainsi que échanges et la finance. Le groupe des économies de marchés Emergents et en développement devrait connaître sa première contraction en soixante ans, avec une baisse globale de son PIB de 2,5%. Les prévisions font une diminution de 3,6% des revenus par habitant, ce qui fait basculer des millions de personnes dans l'extrême.

Document4: Soit l'évolution des personnes souffrantes de la maladie respiratoire dans le monde

Années	En milliers de personnes			Variation annuelle moyen (en %)			Variation global (en%)		
	2020	2026	2030	2020-2025	2026	2027	2020-2024	2025	2026
Etats-Unis	20	30	65	12,5	2,30	3,00	24,2	35,6	40,5
Italie	17	25	34	10,0	2,05	2,45	15,4	17,5	25,0
Espagne	15	19	28	9,1	1,58	2,00	12,1	16,3	18,4
France	9	14	18	0,0	0,15	1,20	6,4	10,2	12,1
Chine	16	19	20	10,4	1,40	2,30	13,1	17,0	20,1
Monde	15	21	33	8,4	1,49	2,19	14,2	19,3	23,2

Source: Rapport sur Covid-19 et projection vers 2030 par OMS

Document5:

La Covid-19 a fait plus de 600 000 morts et contaminé plus de 14,5 millions de personnes dans le monde, selon un bilan effectué par l'agence France-Presse (AFP). La pandémie, qui touche 196 pays et territoires, continue de se propager ou reprend dans de très nombreux pays. Le nombre de morts liés au covid-19 a doublé en un peu plus de deux mois. Plus de 100 000 nouveaux décès ont été enregistrés en vingt un jours, depuis le 28 juin.

Officiellement, le premier pays à souffrir de cette maladie est la Chine mais les Etats-Unis sont les pays le plus endeuillé avec 140 922 morts, devant le Brésil (80 120) ; le Royaume-Uni (45 300) ; Mexique (36 906) ; Italie (35 017). Cependant, L'OMS s'est déclarée préoccupée par l'accélération de l'épidémie de Covid-19 sur le continent Africain. Ainsi l'Afrique reste le deuxième continent le moins touché, avec plus de 15 160 décès devant l'Océanie. Mais en Afrique du Sud, pays le plus touché sur le continent, la covid-19 a causé la mort de plus de 5000 personnes...

Source : Selon le bureau de l'AFP et OMS

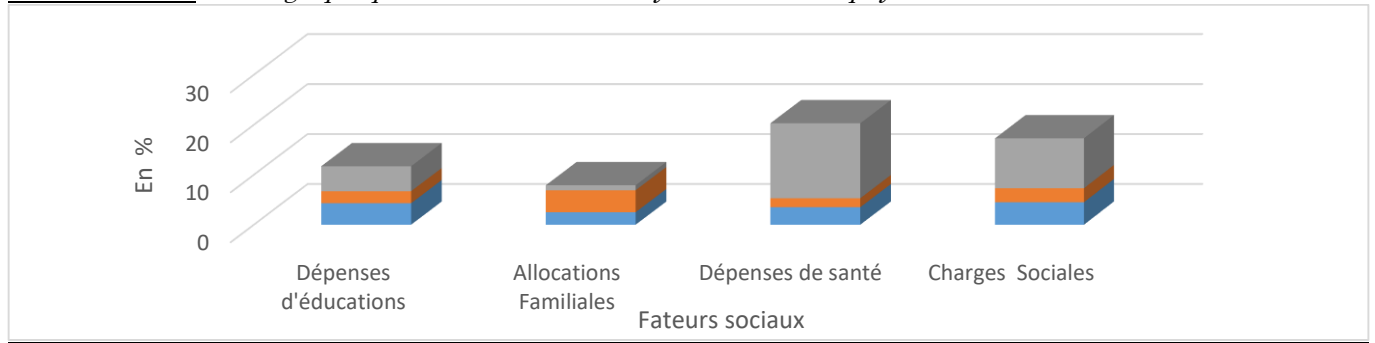
Sujet 2: Les problèmes démographiques se posent différemment dans les deux régions.

A l'aide des documents ci-joint et vos connaissances justifier cette affirmation et évaluer les retombées socio-économiques de ces problèmes sur l'économie des deux entités respectives.

Document1: Les dépenses d'éducation

Pour l'ensemble des pays en développement, les dépenses publiques consacrées à l'éducation sont passées de 2,3% du PNB en 1960 à 3,9% en 1974 et de 11,7 à 15,1% du budget de l'Etat, (.....). Partant d'une projection établie pour le Malawi jusqu'en l'an 2015 et se fondant sur l'hypothèse que les dépenses ordinaires (c'est-à-dire essentiellement les traitements des enseignants) se maintiendraient à leur niveau de 1980, c'est-à-dire à 12,50 dollars par élève, on est arrivée à la conclusion qu'avec une fécondité constante d'enfance de l'éducation primaire comblerait à peu près à tous les 15ans même si rien n'était fait pour améliorer le taux de couverture et la qualité dans écoles primaires, par conséquent, si l'économie du Malawi connaissait une croissance d'environ 3% par an, la part du PIB consacrée au budget de l'éducation passerait de 0,7% en 1980 à environ 1% en 1995. Source : Rapport sur le développement dans le monde, 1984. Banque mondiale, pp 95 97.

Document 2 : Démographiques de 1980-2040 ; Moyenne de douze pays de L'OCDE (en %)



1. Allemagne, Australie, Belgique, Canada, Danemark, Etats-Unis, France, Italie, Japon, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède.
Source : Le vieillissement démographique, OCDE, paris, 1988, P.39

Document 3: Vieillesse démographique et coût sociaux.

La forte augmentation de la durée moyenne de vie ne doit pas cacher que ces années supplémentaires sont des années où se multiplient les handicaps et incapacité. Les enquêtes partielles menées aussi bien en France qu'en Suède montrent qu'avec l'âge, la qualité des années restant à vivre diminue. La charge que représentent les personnes confinées au lit ou partiellement dépendantes pour les actes élémentaires de la vie quotidienne risque d'être particulièrement élevée en l'an 2000 (plus de 5% de la population Suédoise et Française). L'ampleur des problèmes sociaux et des problèmes de santé posés par le vieillissement de la population dans les années à venir est encore difficilement imaginable. De plus, avec l'éclatement progressif de la famille nucléaire et l'émergence de la famille monoparentale dans les sociétés occidentales, les personnes âgées de l'an 2000 risquent d'être encore plus isolées et seules qu'aujourd'hui. Par simple effet de la structure par âge. Les dépenses de santé, à qualité de soins constante, sont appelées à progresser.

Or, on connaît déjà tous les problèmes que posent les coûts jugés excessifs des dépenses de santé d'aujourd'hui. Dès lors, il est fort probable qu'une partie des versements sociaux s'effectuant aujourd'hui vers la jeunesse seront redistribués vers le troisième âge, ce qui pourrait susciter heurts et conflits entre les deux groupes à la charge des actifs. La sclérose du corps social que certains prévoient semble être une menace exagérée. Le troisième âge bouge, et ce dans la plus part des pays industrialisés. En France, en Suède, ils investissent le secteur associatif, au Etats-Unis il s'organise et revendique (mouvement des « panthères grises »). Les nouveaux retraités et encore plus ceux de demain (ceux du baby-boom). Ont des comportements radicalement différent ceux des générations qui les ont précédés.

Source : C. Mata et O Belbéoch. Op.cit

Document 4: Evolution du nombre moyen d'enfants par femme (1950-1985)

Régions	1950-1955	1965-1970	1980-1985
Afrique du Nord	6.8	6.8	6.0
Afrique intertropicale	6.5	6.5	6.8
Chine	6.0	6.0	2.3
Asie du Sud Est	5.8	5.8	4.1
Asie du Sud	6.7	6.7	4.9
Asie du Sud-Ouest	6.4	6.4	5.5
Amérique centrale	6.3	6.3	4.4
Amérique du Sud tropicale	6.4	6.4	4.1
Total des pays en développement	6.2	6.2	4.1
Amérique du Nord	3.5	2.5	1.8
Europe Occidentale	2.5	2.5	1.8
Union Soviétique	2.8	2.4	2.3
Japon	2.7	1.9	1.7
Océanie	3.8	3.5	2.7
Total pays développés	2.8	2.4	2.0
Ensemble du monde	5.0	4.9	3.5

Source : Jacques Vallin, op. Cité La découverte, 1986, p 84

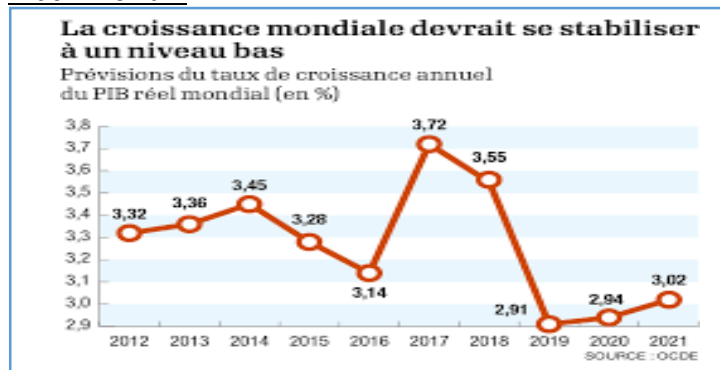
Sujet 3: L'économie mondiale de plus en plus est confrontée à une crise économique et financière. Toutefois les raisons de ce ralentissement sont multiples et font l'objet d'un sous-développement à l'échelle mondiale

Consigne: Après avoir évoqué les obstacles auxquels l'économie mondiale fait face, tu expliqueras les raisons de cette crise actuelle

Document1:

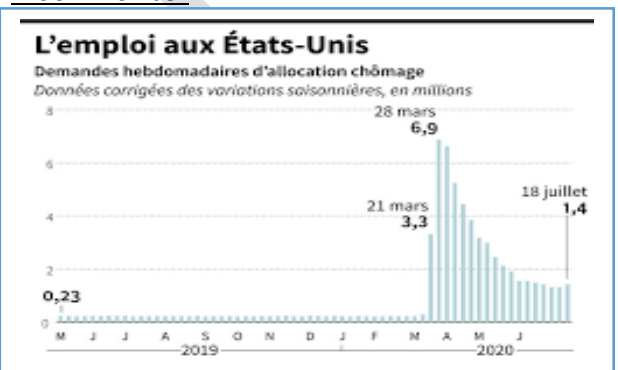
La crise économique provoquée par le coronavirus pourrait être la plus dévastatrice depuis 150 ans. Selon la Banque mondiale, le PIB planétaire pourrait se contracter de 5,2% en 2020; C'est le grand bond en arrière. Le produit intérieur brut (PIB) mondial devrait se contracter de 5,2% en 2020, selon les dernières prévisions de la Banque mondiale, publiées lundi 8 juin. C'est dans la Zone euro que le recul, est attendu à -9,1%, selon le plus marqué au monde. Jamais autant de pays n'ont connu simultanément une telle récession depuis 1870. « C'est un coup dévastateur porté à l'économie mondiale », Affirme le Président de la Banque mondiale, David Malpass. En avril, le Fonds monétaire international (FMI) tablait sur un recul de 3% du PIB mondial. La récession dans les pays pauvres et émergent ne devrait pas dépasser les -2,5% en 2020 contre -7% dans les pays développés. Mais la crise dans ces économies largement informelle sera plus difficile à combattre, faute de moyens budgétaire suffisants et à cause d'une faible capacité administrative pour distribuer laide comme indemnités de chômage. Ainsi, 172 millions de chômeurs ont été comptabilisés en 2008, selon l'organisation dépendante de L'ONU qui prédit un taux de chômage de 4,9% en 2019 et en 2020 si l'économie mondiale réussit à éviter une récession majeure. *Source : FMI*

Document2:



Source: Données statistiques en 2020. Banque Mondiale

Document3:



Source: Estimation Selon BIT, Depuis 2019

Document4:

La crise économique et financière qui découlerait de la pandémie de la maladie à la Coronavirus serait inédite au regard de plusieurs crises. Tout d'abord, il s'agit d'une crise à caractère global et généralisée affectant la quasi-totalité de l'économie mondiale. Aussi bien les pays développés que ceux en développement ont été sévèrement touchés par l'arrêt brutal de toute forme d'activité. Cet impact demeure pour l'instant incertain et dépendra sans doute de la durée de la crise c'est pourquoi le FMI prévoit une récession mondiale de -3% en 2020 et +5,8%. La récession devrait affecter plus les pays développés avec (-6,1%) que les pays en développement avec (-1%). Par ailleurs, la crise covid-19 serait sans précédent par l'ampleur de ses conséquences désastreuses aussi bien pour l'activité réelle et les revenus que pour les marchés financiers. A court terme, l'arrêt partiel ou total de l'activité économique pendant les périodes de confinement imposées par les autorités sanitaires plongerait l'économie mondiale dans une récession plus ou moins prolongée. Cet effet des taux de croissance négatifs est inévitable du moins sur le court et moyen terme. En conséquence, la question de la reprise de l'activité économique rapidement est l'un des défis majeurs pour les décideurs nationaux et internationaux. Dans ses prévisions rendues publiquement le 14 avril 2020, le FMI reste prudent. La conséquence logique de toute récession économique est la montée du chômage. En effet, le PIB qui correspond à la somme des valeurs ajoutées créées par l'économie durant une période donnée est distribué systématiquement sous forme de trois catégories de revenus. *Source: Selon Banque Mondiale 2019*

Bonne Chance dans la quête du savoir !!!